

# LA SITTELLE KABYLE (*Sitta ledanti* VIELLIARD), ESPÈCE ENDÉMIQUE MONTAGNARDE RÉCEMMENT DÉCOUVERTE

par J.P. LEDANT (\*)

La Sittelle kabyle (*Sitta ledanti*) a été découverte le 5 octobre 1975, lors d'une excursion au Mont Babor, en Petite Kabylie (Algérie), que j'effectuais en compagnie de P. Jacobs et D. Raes. Notre ascension était motivée par le haut degré d'endémisme du massif, et la relative virginité de sa forêt.

La découverte de la Sittelle fut tout de suite communiquée à MM. H. Heim de Balsac et J. Vielliard qui ont encouragé de nouvelles recherches. Ainsi la Sittelle non encore identifiée fut l'objet de deux autres expéditions hivernales, toujours avec l'aide de P. Jacobs, et d'une expédition finale avec J. Vielliard et J. et S. Bakker en juillet 1976. En juin 1976, la présence de la Sittelle est également remarquée par E. Burnier (1976), à l'occasion d'une autre expédition dans la même région, et cela tout à fait indépendamment de nos propres observations.

La Sittelle fut décrite par J. Vielliard (1976), comme une espèce nouvelle, nommée *Sitta ledanti*. Comme le souligne H. Heim de Balsac (1976), il s'agit de la première description d'une nouvelle espèce avienne dans l'ensemble Europe-Afrique du Nord depuis la découverte de la Sittelle corse (*Sitta whiteheadi*) en 1884. *Sitta ledanti* est parente de cette dernière et de la Sittelle de Krüper (*Sitta krüperi*) qui vit en Turquie. Elle se distingue toutefois par différents éléments : le chant, l'absence de dimorphisme sexuel, le dessin céphalique peu contrasté du mâle, et l'absence de tache pectorale rousse.

Le biotope où fut découverte la Sittelle kabyle est la crête schisto-calcaire du Mont Babor, qui cumule à 2.004 m, à une vingtaine de kilomètres seulement de la Méditerranée. Cette situation confère au site un climat très humide et froid en hiver. La couverture de neige atteint largement deux mètres pendant plusieurs mois. Les précipitations annuelles y sont de l'ordre de 2.000 mm, voire plus; elles subissent toutefois un minimum estival bien marqué, caractéristique des climats méditerranéens. En été la sécheresse peut être aggravée occasionnellement par des coups de sirocco, vent chaud du désert.

Cette crête supporte dans ses stations les plus pauvres et dégradées des pelouses ou des cédraies secondaires, et dans les sites frais une chênaie caducifoliée souvent dense, composée de Chêne zéen (*Quercus faginea*) et mélangée

---

Reçu le 10 XII 1976.

(\*) I.N.A. El Harrach, Alger.  
AVES, 14 (1977) : 83-85.

d'Erables (*Acer sp.*), If (*Taxus baccata*), Cèdre (*Cedrus atlantica*) et, surtout en exposition Nord, de l'endémique Sapin de Numidie (*Abies numidica*), d'Alisier (*Sorbus torminalis*) et même du Peuplier tremble (*Populus tremula*) qui trouve ici et sur le djébel voisin ses seules stations africaines.

La forêt souffre d'un pâturage excessif et a subi des incendies qui ont favorisé localement la cédraie aux dépens de la chênaie-sapinière. Celle-ci conserve cependant encore un état de développement remarquable. Mises à part les coupes de petit bois de feu par les riverains, le peuplement forestier est vierge d'exploitation ligneuse. Les vieux arbres, plusieurs fois centenaires, meurent sur pied, offrant abri aux oiseaux cavernicoles : Chouette hulotte (*Strix aluco*), Pic épeiche (*Dendrocopos major*), Pic de Levailant (*Picus vaillantii*), Huppe fasciée (*Upupa epops*), Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*), Grimpeur des jardins (*Certhia brachydactyla*), Mésange noire de Ledoux (*Parus ater ledouci*), Mésange charbonnière (*Parus major*), Mésange bleue (*Parus caeruleus*), Martinet noir (*Apus apus*) et Sittelle kabyle.

Les autres éléments de l'avifaune sont principalement le Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*), le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*), le Serin cini (*Serinus serinus*), le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*), et dans les milieux plus ouverts le Moineau soulcie (*Petronia petronia*) et la Rubiette de Moussier (*Phœnicurus moussieri*). Le Grand Corbeau (*Corvus corax*), le Vautour fauve (*Gyps fulvus*), l'Aigle botté (*Hieraaëtus pennatus*), l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), le Circaète Jean-Le-Blanc (*Circaëtus gallicus*) et le Percnoptère d'Égypte (*Neophron percnopterus*) ne semblent pas rares non plus.

Les Mammifères rencontrés sont le Sanglier (*Sus scrofa*) le Singe magot (*Macaca sylvanus*), le Chacal (*Canis aureus*) et la Belette de Numidie (*Mustela numidica*), outre le bétail qui monte en été et constitue une lourde menace pour la forêt.

La Sittelle kabyle a été observée dans les cédraies et surtout dans les chênaies-sapinières, jamais en-dessous de 1.750 m, et le plus souvent au-dessus de 1.900 m, c'est-à-dire sur une aire très réduite, et cela aussi bien en hiver qu'en été.

En juillet 1976, l'espèce a été recensée par enregistrements et appels. Seuls 9 à 10 couples ont été repérés. L'espèce serait donc l'une des plus rares au monde. L'extrême réduction de l'effectif et de l'aire pourrait faire de la Sittelle kabyle un matériel unique pour l'étude fine de la génétique et de la dynamique des populations. Elle présente en outre une énigme génétique dans la mesure où il s'avérerait que la population se maintient à un niveau aussi bas.

L'intérêt de la découverte est également biogéographique. L'espèce apparaît comme un nouvel exemple remarquable de l'endémisme montagnard méditerranéen. Elle apporte un élément supplémentaire à l'étude des processus de spéciation et de l'histoire bioclimatique du bassin méditerranéen.

Cette découverte vient confirmer l'intérêt exceptionnel pour la science des biocénoses du Mont Babor, et leur valeur biologique remarquable. Elle souligne la nécessité d'une protection active de ces biotopes.

## Résumé

Le 5 octobre 1975, une nouvelle espèce de Sittelle est découverte par l'auteur sur la crête du Mont Babor (Algérie). Après plusieurs expéditions, elle est baptisée *Sitta ledanti*.

L'espèce apparaît comme très peu nombreuse, seulement 9 ou 10 couples ont été recensés, et limitée à une aire fort étroite : les cédraies et chênaies-sapinières du Mont Babor, au-dessus de 1.750 m.

Les biotopes et leur faune sont décrits; l'intérêt scientifique de la nouvelle espèce et du milieu qui l'abrite est souligné.

**Summary :** A new species of Nuthatch was discovered by the author on the Babor Mount (Algerie) on 5th October 1975. After some other expeditions, it was called *Sitta ledanti*.

The species is not very numerous, with 9 or 10 couples known, and is limited to a very narrow area above 1.750 m. The biotopes and their fauna are described; the scientific importance of the new species and the biotope is discussed.

C.J.

**Samenvatting :** Een nieuwe soort van Boomklever werd ontdekt door de auteur op de Mont Babor (Algerië) op 5 oktober 1975. Na andere expedities werd die soort de naam *Sitta ledanti* gegeven.

Ze schijnt niet talrijk te zijn, met 9 à 10 gekende koppels, en beperkt tot een kleine oppervlakte, boven 1.750 m.

De biotopen en hun fauna werden beschreven; het wetenschappelijk belang van de nieuwe soort en het milieu onderlijnd.

C.J.

**Zusammenfassung :** Am 5. Oktober 1975 entdeckte der Verfasser eine neue Kleiberart auf dem Kamme des Berges Babor (Algerien). Nach mehreren Expeditionen wird der Kleiber *Sitta ledanti* genannt und von Vielliard (1976) beschrieben.

Die Art erweist sich als sehr selten, da nur 9 bis 10 Paare gezählt wurden; ihr Verbreitungsgebiet ist sehr begrenzt : Zedern- sowie Eichen-Tannenwälder des Berges Babor, oberhalb 1.750 m.

Die Biotope und ihre Fauna werden beschrieben, die wissenschaftliche Bedeutung der neuen Art sowie ihr Lebensraum werden hervorgehoben.

MVe.

## BIBLIOGRAPHIE

BURNIER, E. (1976) : Une nouvelle espèce de l'avifaune paléarctique : la Sittelle kabyle, *Sitta ledanti*. *Nos Oiseaux*, 33 : 337-340.

HEIM de BALSAC, H. (1976) : Commentaires sur la découverte d'un élément imprévu de la faune paléarctique. *Alauda*, 44 : 353-355.

GEROUDET, P. (1976) : A propos de la Sittelle kabyle. *Nos Oiseaux*, 33 : 340-342.

VIELLIARD, J. (1976) : La Sittelle kabyle. *Alauda*, 44 : 351-352.